

qui est Dieu en lui-même. Et en effet, en communiquant à l'âme la vie surnaturelle, Dieu se met à la portée de l'être humain autant qu'il l'élève jusqu'à lui. A cette fin il assume vis-à-vis de lui sur la terre toutes les qualités — dignes de lui — qui parmi les hommes donnent naissance à diverses sortes d'amitié. Il se fait ami, père, roi, maître, époux, etc. La divine Charité y correspond. Elle incline l'âme à prendre envers Dieu, suivant les cas, les diverses attitudes commandées par les diverses qualités qu'il revêt à son égard. C'est la même charité qui fait aimer Dieu avec l'humble dévotion des petits chiens (*catelli*) ¹ envers leurs maîtres, ou à l'extrême opposé qui fait brûler d'ardeurs é-graphiques les âmes extatiques solennellement épousées par le Fils de Dieu. C'est la même vertu de charité, dis-je; seuls les actes diffèrent, tous contenus virtuellement dans l'énergie divino-humaine imprimée dans l'âme et toujours prête à l'action, sous une forme ou l'autre, suivant que l'objet divin fait appel à l'une ou à l'autre de ses modalités.

* * *

La charité s'étend aux créatures: à celles que Dieu aime comme lui-même, c'est-à-dire auxquelles il veut le bien dont il jouit, sa propre béatitude, et la divinisation qu'elle implique. Quant aux créatures qui n'ont point cette destinée, tels les êtres sans raison, telles aussi les créatures raisonnables qui n'auraient jamais été appelées à la vie éternelle et divine, ou qui en sont définitivement exclues, il est impossible de les aimer de l'amour de Charité. On pourra les aimer de quelque autre amour, mais il ne tombera pas sous la définition de la Charité, vertu théologale et divine. Celle-ci, nous le répétons est le prolongement dans l'âme de l'amour par lequel Dieu veut à certaines de ses créatures, sans doute à toutes celles qui en sont susceptibles, la vie de la grâce et son épanouissement final qui est la gloire et la félicité du Ciel.

Toutefois nulle des oeuvres de Dieu n'est totalement en dehors du champ de la divine Charité. Rien en effet ne saurait exister sans être de la part de Dieu l'objet d'un certain amour. Or la Charité est par essence la reproduction fidèle et adéquate de l'amour dont Dieu s'aime et aime les autres choses. Elle s'y conforme et s'y mesure. Elle veut